



# DES SAVOIRS PAYSANS AU SERVICE DE L'AGRICULTURE SÉNÉGALAISE



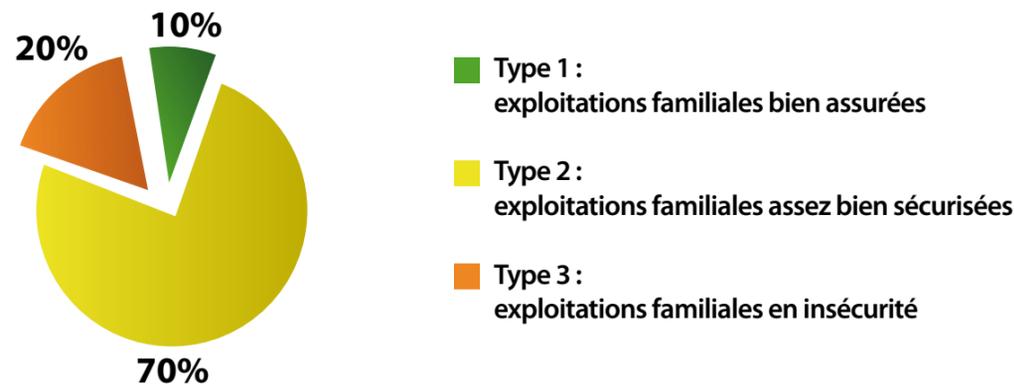
## 2. LES RÉSULTATS SUR LES SITUATIONS VÉCUES PAR LES EXPLOITATIONS FAMILIALES

Le travail réalisé a permis de mettre en évidence la diversité des situations vécues par les exploitations familiales.

### 2.1 • Trois images des exploitations familiales basées sur leurs performances et leur niveau de sécurité

<b>Type 3 : exploitations familiales en insécurité.</b> Des exploitations familiales dont la survie est compromise (20%): dans le trou - en dessous du seuil de viabilité – avec des performances agricoles excessivement faibles – un patrimoine limité – et un endettement quasi irréversible	<b>Type 1 : exploitations familiales bien assurées</b> Des exploitations familiales en capacité de se développer et d'accroître la production de richesse (10%): elles disposent de suffisamment de terres, de bétails, d'équipements et de main d'œuvre – elles dégagent des surplus agricoles, et font aussi du non agricole
--	---

Typologie des exploitations familiales selon leur niveau de sécurité

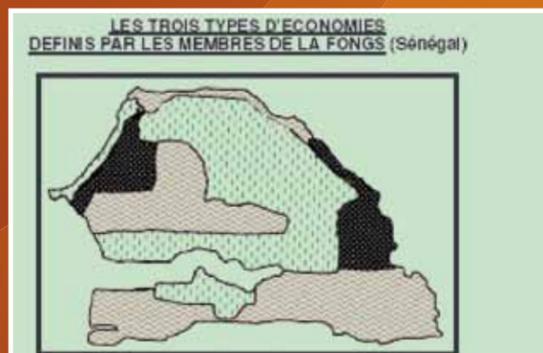


<b>Type 2 : exploitations familiales assez bien sécurisées</b> Des exploitations familiales en capacité de se prendre en charge (70%), et dont une partie peut contribuer à la satisfaction des besoins nationaux - avec trois sous-types : (1) s'appuient essentiellement (mais pas exclusivement) sur leurs activités agricoles ; (2) s'organisent sur la base d'une bonne intégration entre dynamiques agricoles et non agricoles ; (3) vivent principalement sur la base d'apports d'activités non agricoles et de l'émigration
---

### 2.2 • Trois situations des EXPLOITATIONS FAMILIALES concernant la maîtrise de l'espace et l'accès aux ressources naturelles.

<b>Situation 1 : Espace disponible et bien exploité</b> - Terres convoitées - Défi de la maîtrise juridique
<b>Situation 2 : Espace disponible et sous exploité</b> - Terres en appauvrissement (faibles rendements) - Insécurité sociale - Déficit des aménagements hydrauliques
<b>Situation 3 : Espace saturé</b> - Problèmes démographiques

### 2.3 • Trois types d'économies et de sociétés locales dans lesquelles les EXPLOITATIONS FAMILIALES s'intègrent.



## Comment les exploitations familiales peuvent-elles nourrir le Sénégal ?

#### LIVRET INTRODUCTIF

« Situations actuelles des exploitations familiales sénégalaises »

#### LIVRET 1.

"Améliorer la productivité globale des exploitations familiales"

#### LIVRET 2.

"Maîtriser l'espace et la gestion durable des ressources naturelles"

#### LIVRET 3.

"dynamiser les économies et les sociétés locales"



## INTRODUCTION DE LA COLLECTION

Cette collection est, nous l'espérons, le début d'une série qui a pour but de diffuser des connaissances paysannes qui peuvent être utiles pour analyser les problèmes nombreux auxquels nous (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, artisans) sommes confrontés tous les jours et pour chercher des solutions qui soient adaptées.

### Pourquoi lançons-nous cette série ?

Notre pays est marqué par des évolutions profondes qui ont des conséquences pour les exploitations familiales dans lesquelles nous vivons et nous travaillons.

- La population augmente. Ce qui accroît les besoins en nourriture et en emplois.
- Une partie importante de la population est pauvre et la majorité des pauvres sont des ruraux
- On observe une dégradation continue des ressources naturelles qui sont la base de l'activité de nos exploitations familiales (baisse de la fertilité des sols, dégradation des pâturages, surexploitation des ressources halieutiques, diminution des réserves forestières)

Les évolutions au niveau international aussi ont une grande influence sur les exploitations familiales. Les politiques agricoles sous-régionales (PAU de l'UEMOA, ECOWAP de la CEDEAO) ouvrent de nouvelles perspectives que les EXPLOITATIONS FAMILIALES doivent valoriser.

Tout le monde se préoccupe de ces problèmes : les Etats, les partenaires au développement, les organisations de la société civile, etc. Le CNCR s'en préoccupe aussi au niveau national, au niveau sous régional à travers le ROPPA, au niveau de l'Afrique à travers le PAFO. Partout où on parle de l'avenir du milieu rural et où se prennent des décisions qui les concernent, les paysans organisés défendent l'intérêt et la place des exploitations familiales.

Il arrive que des adhérents ne soient pas assez informés de ce qui se fait. Le but de cette série est d'améliorer la diffusion des réflexions, des propositions et des actions du mouvement paysan et des les améliorer en faisant remonter les analyses et les expériences qui sont menées par les organisations paysannes dans tout le pays.

### Comment les exploitations familiales peuvent-elles nourrir le Sénégal ?

C'est la question à laquelle cette première collection essaie d'apporter des réponses paysannes.

Quatre points sont abordés :

1. Quelles sont les situations actuelles vécues par les exploitations familiales sénégalaises? (reprise dans le présent livret introductif)
2. Comment améliorer la productivité globale des exploitations familiales (**livret 1**)
3. Comment améliorer la maîtrise de l'espace et la gestion durable des ressources naturelles ? (**livret 2**)
4. Comment dynamiser les économies et les sociétés rurales pour rendre le milieu rural plus attractif, pour créer des activités qui procurent des revenus aux ruraux ? (**livret 3**)

## OÙ EN SONT LES EXPLOITATIONS FAMILIALES ?

Le CNCR a jugé nécessaire de faire un travail approfondi pour mieux connaître la situation actuelle des EXPLOITATIONS FAMILIALES qui depuis 30 ans ont été confronté à de multiples chocs.

### 1. LE TRAVAIL RÉALISÉ

Près de 1200 personnes ont participé entre janvier 2009 et janvier 2010 à un processus d'évaluation de la productivité des exploitations familiales, coordonné par la FONGS avec l'appui de IPAR et de personnes ressources.

- La démarche suivie pour conduire cette évaluation est partie d'une analyse des exploitations familiales conduite par les associations membres de la FONGS. Les caractéristiques et résultats d'un échantillon de 711 exploitations familiales volontaires résidant dans 70 villages des différentes régions du Sénégal ont ainsi été décrits et discutés entre paysans (38 ateliers d'associations organisés entre mars et mai 2009).
- Il y a eu ensuite une analyse comparative de ces résultats par Zone Agro-Écologique (6 ateliers zonaux) et élargi l'analyse à d'autres caractéristiques évoquées dans les ateliers d'associations (état des ressources naturelles, accès au foncier, marchés et flux...).
- Différents ateliers nationaux élargis aux directions techniques nationales et autres organisations paysannes et de la société civile ont permis par la suite la production d'un document de synthèse « Comment les exploitations familiales peuvent-elles nourrir le Sénégal ? »
- Cette réflexion s'est enrichie à partir de février 2010 d'ateliers complémentaires sur l'élevage, la pêche et la foresterie, et d'études sur le changement climatique, l'accapement des terres, les négociations commerciales internationales.
- Le processus aboutit à un forum organisé par le CNCR, du 29 novembre au 1er décembre 2010.
- Le forum permet au mouvement paysan autonome de mettre en débat trois messages

1. Les exploitations familiales nourrissent déjà le Sénégal
2. les exploitations familiales seront en capacité de mieux nourrir le Sénégal si l'espace et les ressources naturelles sont mieux gérés
3. la contribution des exploitations familiales au développement économique et social des régions sera stimulée si l'évolution des économies et sociétés est mieux orientée

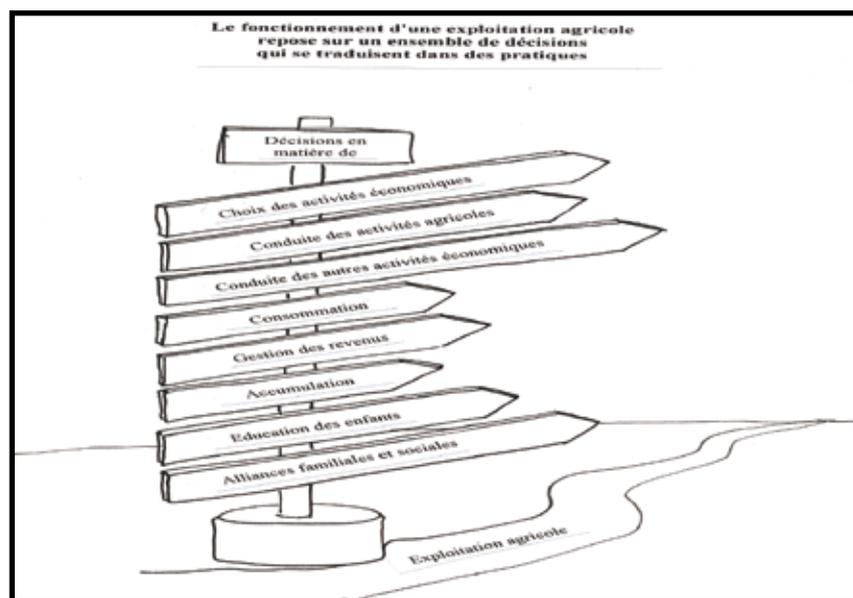


## LES EXPLOITATIONS FAMILIALES POURRAIENT MIEUX NOURRIR LE SENEGAL SI ELLES AMELIORENT LEUR PRODUCTIVITE GLOBALE »

### A. QU'ENTENDONS-NOUS PAR « PRODUCTIVITE GLOBALE » ?

Nous partageons l'intérêt d'améliorer la productivité de la terre, ou celle du travail. Mais nous pensons que l'amélioration de la productivité des exploitations familiales doit tenir compte des fonctions complémentaires qu'elles assurent :

- 1) production agro-sylvo-pastorale,
- 2) production non agricole,
- 3) consommation familiale,
- 4) gestion du terroir,
- 5) transmission de connaissances et de valeurs sociales



## B. POURQUOI MISER SUR LES EXPLOITATIONS FAMILIALES ?

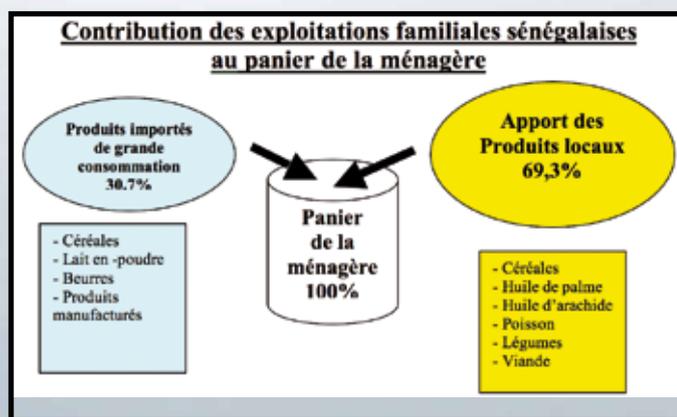
### 1. l'essentiel des exploitations agricoles sénégalaises sont de type familial

Selon le dernier recensement agricole (1998)

- 95% des exploitations agricoles sont des exploitations familiales, il s'agit donc de la forme dominante d'exploitation agricole qui produit la majeure partie de la production alimentaire d'origine nationale et des produits primaires exportés.
- 91% de la main d'œuvre de ces exploitations est familiale (57% masculine et 43% féminine)
- L'essentiel de la population active agricole vit et produit dans les exploitations familiales (...% de la population active totale)
- Les exploitations familiales ont un poids très important dans l'économie nationale et jouent un rôle central dans les équilibres sociaux et territoriaux.

### 2. les exploitations familiales (agricoles, pastorales, de pêcheurs) contribuent déjà considérablement à l'alimentation des familles sénégalaises.

- Plus des 2/3 de la nourriture consommée est produite au Sénégal.



Source ANSD « les déterminants de l'inflation au Sénégal... »- Sept. 2008

- L'essentiel des produits locaux consommés sont produits par les exploitations familiales  
o Exemples : cas des céréales locales et du riz, des produits maraîchers, des produits de l'élevage, de la pêche et de la foresterie
- Les exploitations familiales fournissent des emplois et donc des revenus qui contribuent à la sécurité alimentaire des populations. Et leurs activités de production conditionnent la sécurité économique d'une part importante de la population qui vit de la transformation, du transport, du commerce des productions primaires.

### 3. la contribution des exploitations familiales à l'alimentation des familles sénégalaises peut augmenter de façon importante

#### 3.1. les exploitations familiales ont des marges de progression importantes.

- Compte tenu des rendements actuels sur différentes filières : les rendements sur l'arachide et sur le mil ont baissé de plus de 50% en 40 ans ; et on voit bien que sous certaines conditions des exploitations familiales réussissent à inverser cette tendance ;
- Compte tenu des différents types d'exploitations familiales (voir livret introductif), de la part importante d'entre elles (plus de la moitié du type 2) qui sont capables de se prendre en charge et de mettre des produits sur le marché et qui peuvent progresser et se trouver en capacité d'accroître encore leurs productions et de dégager des surplus (type 1)



### 3.2. de nombreuses contraintes freinent les performances des exploitations familiales.

- Les multiples chocs qui se sont succédés se sont traduits dans beaucoup de cas par la dégradation des conditions de production des exploitations familiales et donc de leurs résultats.
  - o L'augmentation de la population s'est traduite par la forte réduction de la surface moyenne cultivée par actif,
  - o Le retrait de l'Etat a désorganisé, parfois pendant longtemps, l'approvisionnement en intrants et en matériel, il a rendu aussi le crédit plus rare et plus cher ;
  - o La libéralisation et l'ouverture plus grande aux importations a créé des concurrences sur les marchés nationaux et sur les marchés à l'exportation.
  - o La dégradation de la pluviométrie
- Les performances agricoles se sont affaiblies avec des rendements moyens de 300 à 500 kg/ha pour l'arachide et le mil dans le nord du bassin arachidier (là où ces performances atteignaient plus de 1000 kg/ha dans certaines conditions de production.
- Ces performances sont instables, et varient considérablement en fonction de la pluviométrie, de la maîtrise des paquets technologiques, et des conditions de marché et de concurrence.

### 3.3. les exploitations familiales réagissent vite quand des conditions favorables sont créées :

- la sécurisation des débouchés et des prix tire la produc-

tion agricole (exemples de la tomate industrielle, et de l'oignon...)

- les programmes spéciaux ont engendré une forte augmentation de la production
  - o exemple : maïs, manioc.

## C. COMMENT AMELIORER DURABLEMENT LES PERFORMANCES DES EXPLOITATIONS FAMILIALES

Pour améliorer les performances des exploitations familiales il faut travailler dans trois directions : il faut

- d'abord, créer un environnement favorable aux exploitations familiales.
- Ensuite, accompagner la modernisation des exploitations familiales.
- Et enfin, prendre en compte l'amélioration de la productivité globale des exploitations familiales.

### o Créer un environnement favorable aux exploitations familiales

- Investir dans les infrastructures et dans les équipements structurants (aménagements, unités de transformation, etc.)
- Mieux organiser les services économiques aux exploitations familiales (crédits, approvisionnement, commercialisation)
- Stabiliser les prix des produits agricoles et des facteurs de production (cas de l'oignon, de l'importation d'équipements agricoles)
- Appuyer l'innovation technique dans les exploitations familiales (recherche, conseil, formation...)
- Garantir la sécurité foncière (cf. livret 2)

### o Accompagner la modernisation des exploitations familiales

- Renforcer l'efficacité économique (choix de l'intensification)
- Adapter l'organisation interne, la prise de décision et la gestion au sein des exploitations familiales





- Prendre en compte les intérêts spécifiques des femmes et des jeunes.

**o Favoriser l'amélioration de la productivité globale des exploitations familiales en agissant sur :**

**- Leur autonomie alimentaire**

- La capacité d'augmentation durable de la production agro sylvo pastorale

- La capacité d'accès à un crédit adapté

- La maîtrise des dépenses familiales

- L'intégration des activités agro sylvo pastorales et non agricoles

► Les OP reconnaissent la volonté de l'Etat de faire de la sécurité alimentaire une priorité nationale et les exploitations familiales ont bénéficié et bénéficient des moyens mobilisés dans le cadre des programmes publics. Elles considèrent que les efforts déployés seront plus efficaces

**o S'ils sont orientés explicitement sur les exploitations familiales**

**o Si les modalités de leur mise en œuvre sont définies de façon concertée et plus transparente**

**o S'ils s'inscrivent dans la durée**





## LES EXPLOITATIONS FAMILIALES POURRAIENT MIEUX NOURRIR LE SENEGAL SI ELLES AMELIORENT LEUR MAITRISE DE L'ESPACE ET DES RESSOURCES NATURELLES

### A. POURQUOI SE PREOCCUPER DE LA MAITRISE DE L'ESPACE PAR LES EXPLOITATIONS FAMILIALES?

**L'espace et les ressources naturelles ne sont pas illimités.** Sur les 3,8 millions de terres cultivables, 2,5 millions sont effectivement exploitées chaque année, soit les 65%. La surface totale cultivée a augmenté de 75% entre 1960 et 1998 ; la forte croissance démographique a fortement accru la pression humaine sur les terres : la surface par actif a diminué de moitié sur la même période passant de 1,07 ha à 0,54 ha par actif ;

**La qualité des terres agricoles se dégrade** dans beaucoup d'endroits du fait de la baisse de la pluviométrie, de l'érosion éolienne, de la salinisation des sols, ...

La pluie reste la principale ressource en eau et l'essentiel de l'agriculture sénégalaise en dépend car l'irrigation ne concerne que 2% des terres cultivées ; depuis de longues années on observe une forte dégradation de la pluviométrie, des pluies irrégulières et de fortes variations selon les années.

**Les autres ressources se dégradent elles aussi.** Les ressources halieutiques sont menacées par l'excès de l'effort de pêche qui a entraîné une surexploitation du poisson en particulier des ressources des mers saales et côtières (crevette banche, rouget, daurades roses, mérrou, seiche, (...), etc. On observe aussi une dégradation des pâturages.

**Les EF gèrent encore la plus grande partie de l'espace et des ressources naturelles.** En 1998, 91% des exploitations cultivaient moins de 10 ha et mettaient en valeur 67% de la surface totale cultivée ; les exploitations de plus de 20 ha ne représentaient que 1,4% du nombre total des exploitations et n'occupaient que 8,6% de la surface totale cultivée.

**Les EF jouent également un rôle central dans l'utilisation et la gestion des autres ressources :** elles détiennent l'essentiel des ressources animales d'élevage. Et concernant la pêche, elles font 2/3 des mises à terre à travers la pêche artisanale.

Les EF sont confrontées à différentes formes de concurrences pour la maîtrise de l'espace :  
o L'extension des villes absorbe les terres agricoles situées à proximité



- o L'implantation des sites touristiques empiète sur l'espace maritime et est source de pollution
- o L'exploitation des mines réduit les surfaces agricoles
- o Il s'y ajoute dans la période récente, de multiples projets d'agro business.

L'agro business dans la production est resté longtemps limité. Si les projets prévus se réalisent, cela pourrait avoir des conséquences graves pour les EF. On note au Sénégal l'arrivée de ceux qu'on appelle communément les « grands producteurs », qui sont en général des hauts cadres de la fonction publique. L'arrivée des marabouts est plus ancienne.

Ces concurrences s'ajoutent à des concurrences anciennes qui deviennent plus vives : conflits entre agriculteurs et éleveurs ; entre pêcheurs locaux et pêcheurs venus de l'extérieur, entre certains exploitants forestiers et les populations locales, etc.

## **B. L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES DES EF EST LIÉE À UNE MEILLEURE MAÎTRISE DE L'ESPACE ET À LA GESTION DURABLE DE L'ESPACE**

Les EF ne peuvent investir, innover et gérer les ressources naturelles tout en assurant leur renouvellement que si leur accès à l'espace et aux ressources est sécurisé.

### **1] Les EF sont dans des situations différentes**

#### **1. Cas A : Les EF ont de l'espace disponible et il est bien exploité**

**Deux risques :**

1. ce sont souvent de bonnes terres qui sont convoitées (défi de la sécurité foncière)
2. avec des formes de production actuelle, une saturation de l'espace est prévisible.

**Exemple : la sous zone du niani, la sous zone du delta.**

#### **2. Cas B : les EF ont de l'espace disponible mais il est sous exploité**

**Trois sous cas**

1. Les terres sont dégradées  
Exemple : nord du bassin arachidier
2. Il y a un déficit d'aménagement hydro agricoles  
Exemple : moyenne vallée du fleuve Sénégal
3. Il y a de l'insécurité (exemple)

**Exemple : la Casamance**

#### **3. Cas C : les EF sont confrontées à un manque d'espace :**

L'espace agricole est entièrement occupé, et les femmes et les jeunes peuvent avoir un accès limité au foncier

Exemple : la sous zone sud du bassin arachidier, la zone des Niayes

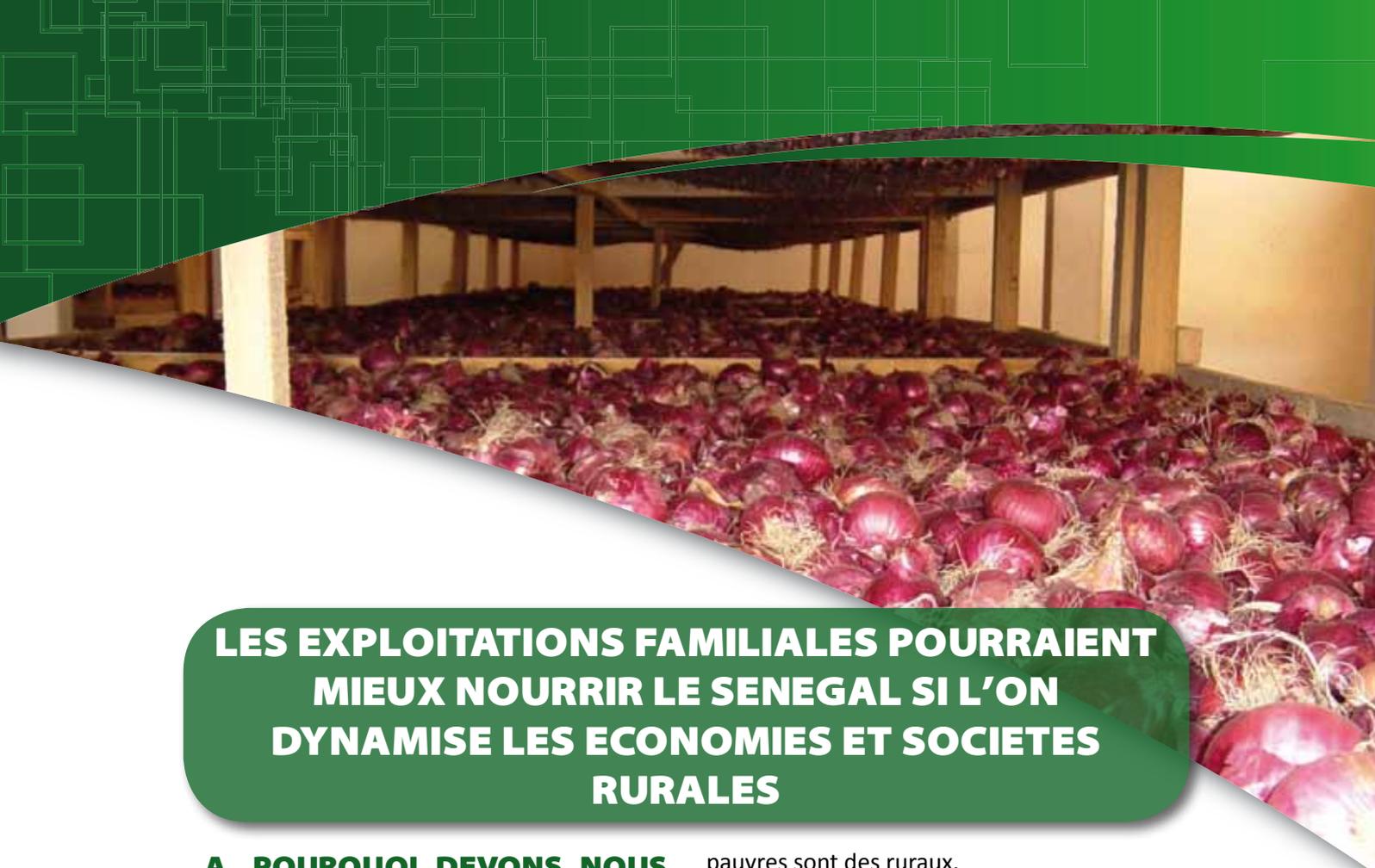
Il faut donc trouver des réponses adaptées à la diversité des situations.

### **2] Des propositions**

Elles concernent les domaines suivants :

- La sécurité foncière des EF doit être garantie, cela suppose une réforme foncière qui donne aux EF des droits réels
- La gestion durable des ressources agricoles, forestières, pastorales, halieutiques en misant explicitement sur les exploitations familiales
- La mise en œuvre de programme de restauration de la fertilité, d'appui à l'amélioration des rendements,
- Des mesures spécifiques pour la pêche
- La gestion concertée des ressources naturelles à l'échelon locale, en prenant en compte les spécificités régionales
- La diminution de la pression sur les ressources : aménagement du territoire, diversification des activités en milieu rural
- etc.





## LES EXPLOITATIONS FAMILIALES POURRAIENT MIEUX NOURRIR LE SENEGAL SI L'ON DYNAMISE LES ECONOMIES ET SOCIETES RURALES

### A. POURQUOI DEVONS NOUS DEVELOPPER LES ECONOMIES ET LES SOCIETES RURALES ?

#### 1. Le Sénégal est confronté à 4 grands défis

1) la sécurité alimentaire (cf. livret 1)

2) la maîtrise de l'espace et la gestion durable des ressources naturelles (cf. livret 2)

3) l'emploi des jeunes : les chiffres parlent d'eux-mêmes

- Actuellement 269 000 jeunes (dont 153 000 ruraux) arrivent chaque année sur le marché de l'emploi
- Ce chiffre devrait atteindre 376 000 (dont 165 000 ruraux) en 2025
- Dans les 15 prochaines années, il faudrait créer 5 100 000 emplois, dont 2 600 000 emplois ruraux

4) l'amélioration des conditions de vie et des revenus

Malgré les progrès importants réalisés dans les domaines de l'accès à la santé et à l'eau, et de la scolarisation brute, le Sénégal reste très pauvre : Population pauvre 67,9% en 1994 et 57,1% en 2002 – et 65% des ménages

pauvres sont des ruraux.

2. Les exploitations familiales peuvent avoir une contribution déterminante pour relever ces défis à travers l'émergence d'une nouvelle économie

Le Sénégal reste un pays profondément rural. La majorité des sénégalais vit encore en milieu rural (51%). La tendance à l'urbanisation décrite par les statistiques cache mal la ruralité du pays, avec des pôles « urbains » secondaires qui se développent en zones rurales, et qui représentent 46% de la « population urbaine sénégalaise ».

Les éléments ci-après illustrent le potentiel du monde rural pour participer au développement national, à partir du développement de ses propres économies et sociétés :

- enjeu de l'approvisionnement des ruraux (87% des ménages : marché de la consommation rurale)
- importance croissante de pôles régionaux dans l'économie nationale (Touba, Dahra, Diaobé, Khombole, Birkilane) : fort potentiel d'émergence de pôles secondaires capables de soutenir le développement national



- rôle prédominant de la production agricole dans l'économie nationale
- secteur primaire : en moyenne 14% du PIB
- ¾ des emplois nationaux sont agricoles
- Les exploitations familiales ont une forte marge de progression pour améliorer leurs performances
- l'agriculture, l'élevage et la pêche restent le socle de l'économie : 14% du PIB avec de nombreux emplois induits sur les autres secteurs (transport, commerce, transformation, consommation de bien...)

L'économie rurale peut créer une part importante des emplois nécessaires pour absorber les jeunes qui arrivent chaque année sur le marché du travail.

### 3. le potentiel actuel du monde rural n'est pas suffisamment valorisé

- o déséquilibres dans la répartition de la population (Partie Ouest du territoire congestionné ; Partie Est sous peuplé)
- o construction des industries à Dakar et insuffisance des activités de transformation dans les régions
- o Des progrès sont réalisés (dans le domaine social, en terme d'infrastructures, d'équipements ...) mais ces déséquilibres persistent encore.

## B. COMMENT LES EXPLOITATIONS FAMILIALES PEUVENT-ELLES CONTRIBUER A DYNAMISER LES ECONOMIES ET SOCIETES RURALES ?

1. les exploitations familiales sont intégrées dans des économies et sociétés locales sont dans des situations différenciées et il est nécessaire de prendre en compte cette diversité

**TYPE 1 : «économies et sociétés basées sur l'agriculture»** (le paysan se nourrit encore de ses activités qui restent le fondement de l'économie locale).

- o Type moderne : forte intégration au marché et recours aux technologies modernes entraînant une forte pression foncière
- o Type traditionnel : partiellement inséré dans le marché et reposant sur un fort potentiel naturel et de bonnes performances agricoles

**TYPE 2 : «économies et sociétés instables»** (une situation intermédiaire aux issues incertaines : elles peuvent tout aussi bien retrouver un équilibre autour de l'agriculture, ou basculer vers une économie non agricole)

**TYPE 3 : «nouvelles économies et sociétés»** (le paysan ne peut plus vivre aujourd'hui de l'agriculture, et est entré dans un nouveau type d'économie basé sur d'autres ressources).

## 2. des propositions

- 1) Renforcer le dynamisme des espaces économiques régionaux
- 2) Renforcer le financement des investissements (publics et privés)
- 3) Promouvoir la qualification et l'emploi des jeunes et des femmes
- 4) Renforcer la décentralisation et améliorer la gouvernance aux différents niveaux
- 5) améliorer les conditions de l'insertion du Sénégal dans le commerce international.

